

Susan Lee

ROMANCE CHALLENGE

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Karine Forestier

collection 

Chère lecteur·rice·s,

N'est-il pas incroyable d'avoir la réputation d'être une lectrice ou un lecteur ? Aujourd'hui, cette situation a une signification. Elle est réservée à des personnes puissantes. Des personnes curieuses. Tournées vers l'imagination, l'exploration, l'empathie et l'amour.

Je n'ai pas commencé à lire très jeune. Petite, ce n'était pas mon truc. Mais une fois adulte, j'ai déménagé pour le travail dans une ville inconnue, abandonnant tout ce qui m'était familier, et j'ai dû repartir de zéro. Je me sentais seule. J'avais du temps pour moi.

J'ai donc choisi un livre.

Il racontait l'histoire d'une femme solitaire. Qui avait du temps pour elle. Et de page en page, elle se faisait des amis, vivait de nouvelles expériences et tombait amoureuse. Je l'ai lu en une nuit. J'en voulais plus. Était-ce parce que je me sentais proche de l'histoire ? Probablement. Mais ce récit m'ouvrait surtout une multitude de perspectives. Et je suis devenue accro à cette impression.

Je n'avais pas conscience de l'influence que les romans d'amour auraient sur moi. Maintenant, si. La romance est

pleine de passion, certes, mais aussi d'espoir. Lorsqu'elle porte la promesse d'un amour sans fin, elle est emplie de joie, de persévérance, de force, de vulnérabilité, d'estime de soi. Et je crois que toutes ces valeurs ont façonné ma vie d'adulte ; les romans que j'ai dévorés ont formé la bibliographie de mon évolution.

Un jour, j'ai passé l'un des entretiens les plus importants de mon ancienne vie professionnelle pour un poste de direction dans une grosse entreprise. Le PDG m'a demandé ce que je lisais à ce moment-là. J'aurais pu mentir et mentionner un ouvrage sur la gestion des effectifs, le travail d'équipe ou les mémoires d'un homme d'affaires célèbre. Mais j'ai préféré répondre honnêtement : je n'avais rien à cacher. Je lui ai parlé d'un roman d'amour qui se passait dans un motoclub. ☺ Quand on me connaît, on sait que je n'ai pas honte de ce que je lis.

J'ai décroché le poste.

Écrire à présent des histoires d'amour est un rêve devenu réalité. Et vous présenter ce livre, *Romance Challenge*, qui rend hommage au genre et à ses lectrices et lecteurs, est une mise en abyme évidente. Pour moi, c'est un cadeau que je me fais (car j'ai pris beaucoup de plaisir à l'écrire), et que je vous fais maintenant, en espérant que vous preniez autant de plaisir à le parcourir.

Merci, chère lectrice, cher lecteur. Bon voyage, jusqu'à ce qu'ils vivent heureux pour toujours.

Avec tout mon amour,
Susan

À mes ami·e·s, lecteur·rice·s de romance...
Ce n'est pas un plaisir coupable,
c'est un plaisir tout court.
Ce livre a été écrit en notre honneur.

♥♥ Glossaire de la romance ♥♥

HEA (*Happily Ever After*) : et ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps.

FMC (*Female Main Character*) : personnage principal féminin.

MMC (*Male Main Character*) : personnage principal masculin.

Auteur à acheter d'office : auteur dont vous vous procurez tous les livres, sans exception.

La Confrérie de la dague noire : série de romances vampiriques écrite par J. R. Ward.

Twilight fic : fanfiction écrite par un amateur de la série *Twilight* de Stephenie Meyer.

Slow-burn : amour qui se développe au fil du temps, généralement accompagné d'un désir profond.

Gueule de bois livresque : finir un livre qui vous a tellement plu que vous êtes incapable d'en entamer un autre.

PAL : pile à lire, liste des livres que vous aimeriez lire.

Fonds pour les créateurs : fonds que les communautés en ligne telles que TikTok et Instagram utilisent pour

rémunérer les créateurs en fonction des réactions qu'ils suscitent.

DTR (*Define The Relationship*) : définir la relation. Avoir une conversation afin de déterminer ce que la relation signifie pour chaque personne impliquée.

Zadiste : personnage de la série *La Confrérie de la dague noire* de J. R. Ward.

HFN (*Happy For Now*) : et ils vivent heureux pour le moment. Fin heureuse où au moins deux personnages principaux entament une relation sans promesse de durée.

Second rôle : personnage secondaire qui peut être amoureux de l'un des personnages principaux, mais ne se retrouve pas dans la relation principale.

Fleurs captives : roman gothique écrit en 1979 par V. C. Andrews, qui raconte l'histoire de quatre frères et sœurs cachés dans un grenier, dont les aînés ont une relation incestueuse.

Cersei et Jamie : frère et sœur jumeaux de la série *Le Trône de fer*, de George R. R. Martin, qui entretiennent une relation incestueuse.

Romancelandia : communauté en ligne des lecteurs et des auteurs de romance.

L'autrice précise bien que notre héroïne n'a pas besoin d'amour pour être accomplie, contrairement à la tendance de certaines virgin romances, et ça m'a beaucoup plu. C'est en travaillant d'abord sur elle-même qu'elle a pu trouver l'amour. Le HEA n'en est que plus satisfaisant !

@irene.aime.la.romance

PROLOGUE

Virgin romance

Vierge amoureuse

Quand on est comme moi en quête perpétuelle de l'approbation d'autrui, avoir fixée sur moi une paire d'yeux très agacés, peut-être même en colère, en tout cas chargés d'humiliation, s'apparente au pire des cauchemars.

C'est le bal de fin de lycée. Et honnêtement, je ne pensais certainement pas finir dans une limousine avec un groupe de quasi-inconnus. À ma gauche, ma cousine Jamie, à qui je dois techniquement ma présence dans ce bourbier, est à califourchon sur un type que je ne suis même pas sûre d'avoir déjà vu dans l'enceinte du lycée (même si, c'est vrai, l'école est très grande). En tout cas, elle a la langue au fond de la gorge du mec. À côté d'eux, le délégué de classe a une main sous la robe de la grande favorite pour le titre de major de promotion, qui gémit et, *oh mon Dieu...* honnêtement, un peu trop fort pour un endroit aussi petit et encombré, si vous voulez mon avis. Il y a un autre couple à ma droite, mais vu la quantité indécente de peau nue qui envahit ma vision périphérique, j'évite autant que possible de tourner la tête de ce côté-là.

Et puis, assis juste en face de moi, dans un espace si étroit que nos genoux se touchent presque et que je suis certaine de sentir les bouffées chaudes de sa respiration furieuse, il y a Liam Davis.

Liam et moi étions partenaires de laboratoire en première année et, depuis, il a su se mettre suffisamment en valeur pour intégrer le groupe des garçons populaires du lycée, sans jamais en devenir le personnage principal. C'est le second rôle typique (ou, dans le cas de notre bal de fin d'année, le quatrième rôle, je dirais) : plutôt charmant et aimable, mais qui ne finit jamais avec la fille.

Surtout si la seule fille qui reste dans ce scénario, c'est moi.

Ma cousine et moi ne sommes même pas très proches. Elle me dit à peine bonjour au lycée. D'où ma surprise, quand elle m'a invitée dans son groupe pour le bal. En fait, je suis quasi certaine que son geste a été motivé par la pitié.

« On sera la cavalière l'une de l'autre », a-t-elle déclaré.

« Une soirée entre filles, seulement pour les célibataires », a-t-elle promis.

Présenté comme ça, le truc n'avait pas l'air trop horrible.

« En plus, tout le monde sera là... a-t-elle précisé, me laissant tirer ma propre conclusion sur ce que signifierait un refus de l'accompagner. Et, qui sait ? Tu finiras peut-être par choper quelqu'un. »

On repassera pour la « soirée entre filles ». Mais bon, il faut croire que j'ai été sensible à son souci concernant mon statut social et amoureux.

Et j'aurais peut-être dû m'y attendre. Savoir qu'à l'instant où nous arriverions au bal, mon groupe d'amies célibataires se trouverait un groupe de mecs célibataires. Il ne leur a fallu que quelques minutes pour commencer à former des couples. Et je me suis retrouvée coincée avec le seul sur qui personne n'avait jeté son dévolu.

Liam Davis.

Il n'y a rien qui cloche chez Liam... chez moi, c'est une autre histoire. J'ai une intelligence sociale limitée, je n'aime pas que l'on empiète sur mon espace et l'idée de prendre la moindre décision sans y avoir mûrement réfléchi et sans avoir élaboré un plan solide me met au supplice.

Alors, quand Liam m'a reluquée en agitant les sourcils, puis a commencé à me suivre sur la piste de danse, les mains de plus en plus baladeuses à mesure qu'il descendait sa flasque de tequila, je n'ai pas eu le temps de réfléchir à l'attitude à adopter envers quelqu'un avec qui j'allais devoir passer les prochaines heures. Je lui ai simplement et poliment signifié que je n'étais pas intéressée.

D'accord, mes mots ont peut-être plus précisément été : « Absolument pas, putain ! »

Remarque qui n'a pas été bien accueillie par son ego fragile. Depuis, il boude.

En face de moi, il pousse un profond soupir de frustration, suivi d'un : « Quelle coincée ! Elle n'est même pas si jolie que ça », marmonné avec une haleine chargée d'alcool suffisamment fort pour que je l'entende. Sur quoi, il porte la flasque à sa bouche et tâche d'en récupérer les dernières gouttes pour noyer sa malchance.

J'ai le mot « désolée » sur le bout de la langue. Je le dis tout le temps. C'est un réflexe, chaque fois que j'anticipe la moindre confrontation. Mais je me retiens. Pas question d'attirer davantage l'attention sur moi.

On passe un bon moment.

Je devrais kiffer, non ? Danser. Boire. Flirter. Profiter d'une dernière soirée insouciant au lycée ?

Je ne pense même pas avoir eu une première soirée insouciant au lycée, ni aucune entre-temps. Je ne suis pas du genre insouciant, comme je le découvre.